

FOUILLES DU LETOON ET DE XANTHOS EN 1970

Prof. HENRI METZGER

Notre campagne de fouilles a dure du 24 août au 10 octobre. Une equipe a travaille au Letoon comme elle l'avait fait depuis 1962, une autre equipe a repris pied sur le site de Xanthos dont la fouille proprement dite, sinon l'etude, avait ete suspendue en 1959¹.

Letoon

La campagne a porte, comme la precedente, sur le Nymphée, sur le temple Bet sur la region situee au Nord des trois temples.

Le fouille du nymphée, deja bien avance lors des deux campagnes precedentes, a ete poursuivie de maniere intensive dans la moitie Sud de l'edifice. Nous avons degage son flanc meridional jusqu'aux fondations (salle rectangulaire centrale, exedre laterale, mur de fond du portique semi-circulaire developpe autour du bassin central). Au Sud de la salle rectangulaire, la fouille a revele l'existence d'une piece limitee par deux murets de moellons maçonnes au mortier, qui sont venus, posterieurement a la construction du nymphée, s'appuyer a ses structures; sous le niveau d'occupation de cette construction tardive, est apparue une forte canalisation en terre cuite, d'orientation approximativement Nord-Sud et qui passait sous le sol de la salle rectangulaire; elle parait contemporaine de l'edifice romain. Les travaux dans cette zone ont d'autre

part permis de mieux degager le depart d'un portique lateral, entrevu en 1969, dont le stylobate est forme de belles dalles de calcaire blanc dur; ce portique, dont le symetrique avait ete fouille sur une courte distance en 1968 au Nord de la salle rectangulaire centrale du Nymphée, comportait des colonnes de briques, dont il reste des traces en place, qu'il faut peut-etre rapporter a une refection; il semble en tous cas avoir ete a l'origine conçu en fonction du nymphée. Dans l'epaisse couche de destruction du monument on a trouve en particulier, un fragment d'une tete feminine en marbre de style classicisant, qui provient tres vraisemblablement d'une des statues qui devaient decorer la salle rectangulaire. On a par ailleurs acheve la fouille de l'aile Sud du portique, jusqu'au niveau du sol antique (des sous-couches de pavement demeurent en place dans toute cette zone). La partie basse du mur de fond, a double parement, d'appareil polygonal de blocs de calcaire et noyau de blocage au mortier de tuileau, est assez bien conservee; sur le parement interne, elle porte une epaisse couche de mortier comportant les empreintes de placages en marbre, et meme par endroits des elements de plaques en place; les elevations en revanche, qui etaient construites en brique, ont disparu completement. Le portique se terminait au Sud par un mur de façade perce d'une ouverture pour une porte a double vantail: le seuil donnait sur un escalier de trois degres au moins (Fig. 1), forme de belles dalles de calcaire blanc fin, qui ne parait pas entierement conserve dans son etat primitif;

¹ La mission comprenait, sous la direction d' H. Metzger, au Letoon A. Balland, charge de la fouille romaine, Chr. Llinas, charge de la fouille hellenistique, L. Bayrou et H. Beau architectes, a Xanthos J. P. Sodini, charge de la fouille byzantine et B. Junod, architecte. La Direction generale des Antiquites nous avait delegue Selahattin Erdemgil.

il permettait d'accéder à une chaussée limitée d'ante de l'opisthodomée attestant une forte vers le bassin par une sorte de digue formée retraits du mur de fond, par rapport à la face de gros blocs irréguliers dressés sur plusieurs de l'ante). Au-delà du pronaos la partie assises; il fait pendant, quoiqu'il soit centrale antérieure de la cella présentait une d'orientation et de technique différentes, a sorte d'*impluvium* avec panneau central en l'escalier qui, à l'extrémité de l'aile Nord du mosaïque: d'après les indices recueillis ce portique, mettait ce dernier en dispositif ne s'explique pas par une communication avec le bâtiment qui fait face refaite tardive, mais appartient à l'époque au nymphée; il ne semble pas qu'au Sud hellénistique. Le sujet de la mosaïque (Fig. 3) est d'un intérêt particulier pour l'histoire du

communication ait existé entre les deux constructions. sanc-tuaire (lyre, rosace, arc et carquois). il reste néanmoins à achever l'exploration du

Enfin au pied du mur stylobate du fond de la cella et à dégager plus portique, à l'intérieur du bassin, ont été complètement les abords du temple.

On retrouve plusieurs éléments de l'entablement, que l'on a pu dégager et transporter sur un emplacement réservé: Au Nord des temples nous avons poursuivi sur une douzaine de carres la fouille des

six nouveaux blocs de corniche et de frise, de même type que ceux trouvés dans le bassins en 1969, un bloc d'architrave en niveaux romain et lycien reconnus au cours

deux fragments qui donnent la mesure exacte de l'entablature et un chapiteau d'ante bien de la campagne précédente (Fig. 4).

conservé, de type corinthien, mais sans Nous ne comprenons pas encore le plan des

decoration sur la partie supérieure du calathos. édifices de la période romaine, qui

À l'issue de la campagne de 1970 le plus monumental dont les trois marches inférieures avaient appartenu à un escalier

gros de la fouille est pratiquement terminé pour le corps Ouest du complexe d'époque lycienne. De l'édifice dont faisait

architectural centre autour du bassin (Fig. 2). partie ce premier escalier nous ne pouvons

Des sondages complémentaires ont permis encore rien dire sinon qu'il se développait

de préciser l'assiette et le plan du temple B, d'Est en Ouest sur une longueur d'au moins

dont la peristyle avait été dégagée au cours des précédentes trente mètres et présentait deux murs de

campagnes. Dressées sur le stylobate, sans refend orientés Nord-Sud, puis un genre de

l'intermédiaire d'une base, les colonnes, au plateforme. Une canalisation creusée sur une

nombre de trente (6 x 11, les colonnes, au banquettes courait à l'intérieur de l'édifice.

d'angle comptées deux fois) comportaient Nous ignorons encore où menait cette

vingt cannelures à arêtes plates. Des canalisations et nous ignorons aussi jusqu'où

Des vestiges, nombreux et menus d'un se développait l'édifice lycien vers l'Ouest

entablement dorique présentent des et vers le Nord. il nous apparaît néanmoins

dimensions concordantes et conviendraient desormais que les deux bâtiments superposés

aux entrecolonnements du temple (*regulae* ou les deux ensembles de bâtiments

d'architrave, mutules, débris de triglyphes). faisaient une large place à l'eau, aux bassins

Le chéneau était, tout au moins sur les rives, et aux canalisations. Notre surprise a été

incorporé à la corniche; sur les fragments grande de retrouver au Nord des temples un

les plus importants la doucine est décorée de palmettes et complexe d'édifices qui dans leur principe

et de lotus. semblent s'apparenter au nymphée fouillé

Les murs du sekos devaient être ordonnés au Sud-Ouest de ces mêmes temples.

comme ceux du temple A (tamboirs de

demi-colonnes engagées, blocs

Xanthos

En vue de préciser l'histoire de Xanthos à l'époque paleochrétienne nous avons entrepris de fouiller la vaste basilique, située à l'Est de la ville; (Cf. Demargne, *Fouilles de Xanthos*, I, p. 25 et pl. en fin de volume; *RE*, s. v. *Xanthos in Lykien*, col. 1378, n.22). La fouille s'est limitée, dans cette première campagne, au dégagement des nefs et du narthex ainsi qu'au nettoyage de l'abside rendue au jour en 1959 par P. Demargne (Fig. 3). Les dimensions importantes de l'édifice rappellent celles des basiliques des grands centres urbains (notamment celles de l'Ac-heiropoietos de Thessalonique). L'abside, saillante et semi-circulaire, était dotée, sur son pourtour interne, d'un *synthronon* à plusieurs degrés, revêtu de marbre. Son dallage, détruit, était en *opus sectile*: l'empreinte des plaquettes de marbre est encore visible sur le lit de stuc rose où elles reposaient. Un épais socle, monolithe et carré, constituait apparemment le support de la table d'autel, non retrouvée. Au Nord et au Sud de ce socle ont été mis au jour des puisards assurant l'évacuation de l'eau utilisée dans la liturgie, ainsi que diverses canalisations. La clôture du sanctuaire n'a été dégagée que sur une faible portion et il est prémature de vouloir la décrire.

La basilique comportait trois nefs, séparées par un stylobate fait de blocs réemployés. Leur sol était recouvert d'un pavement de mosaïque qui n'est bien conservé que dans son tiers Ouest. Dans la nef centrale on a

affaire essentiellement à de vastes compositions à bases de cercles et de losanges; plus à l'Est, on trouve des tapis de motifs décoratifs (losanges, peltes); ce second type de décor reparait dans les nefs latérales; dans la nef Sud se succèdent des combinaisons de formes ovales et circulaires, de losanges et de carres, de polygones et de losanges; la nef Nord n'offre, pour la partie fouillée,

qu'un vaste champ d'entrelacs, bordé à l'Ouest par un panneau représentant des

cefs affrontés de part et d'autre d'un vase, suivant un schéma iconographique courant (Fig. 6). Les nefs communiquaient avec le narthex par cinq passages, un pour chacune des nefs latérales, trois pour la nef centrale, suivant une disposition que l'on observe à Istanbul dans certaines églises (Sainte Sophie, Saint Jean de Stoudios, Sainte Irene); les montants de la porte de la nef centrale sont des remplois d'époque impériale, choisis en fonction de leur caractère particulièrement décoratif: pour les nefs latérales on s'est contenté de blocs ornés d'une mouluration simple. Le narthex a reçu dans ses parties latérales un pavement en *opus sectile*. Plus à l'Ouest s'ouvre un vaste atrium dont nous espérons commencer la fouille en 1971.

Le bâtiment paraît avoir été abandonné à la fin de l'époque paleochrétienne, puis réoccupé à l'époque médiévale byzantine (X^e-XI^e siècles), comme en témoignent certaines reconstructions dans la partie Nord du narthex et surtout les fresques découvertes à l'extrémité Est de la nef Nord. Elles tapissent la paroi intérieure du mur Est et l'angle Sud-Est de la nef. Plusieurs personnages y sont figurés: dans l'angle Sud-Est l'inscription CTE(I)ANOC permet d'identifier le saint vêtu d'une tunique blanche et tenant dans sa main un encensoir (Fig. 7). Par la suite un épais remblai fut élevé dans la partie Nord de la basilique. La partie Sud servit de cimetière: neuf tombes, relativement récentes, sommairement aménagées et sans offrandes y furent repposées, la plupart reposant sur le sol de la mosaïque.

En un point où la mosaïque avait été complètement détruite nous avons procédé à un sondage jusqu'au rocher: sous l'épais remblai qui constitue la terrasse aménagée lors de la construction de la basilique ont été trouvés quelques restes de murs enduits de stuc ainsi qu'une abondante céramique des V^e et VI^e siècles de notre ère.



Fig. 1 - Exremite de l'aile Sud du Portique:
l'escalier.

Fig. 2 - Vue d'ensemble du nymphée
(batiment Ouest) à l'issue de la cam-
pagne de 1970.

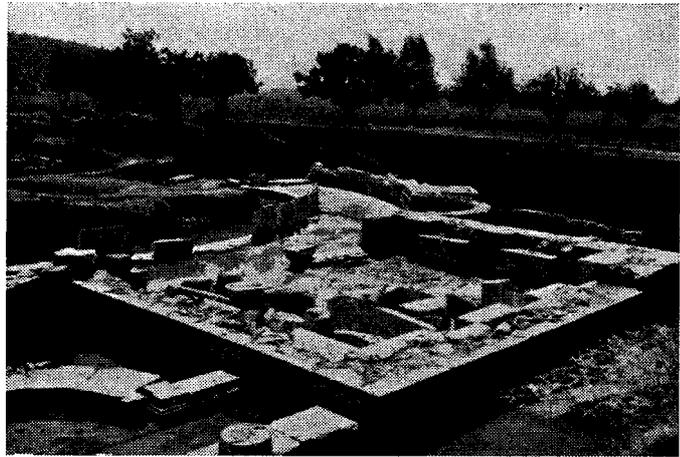
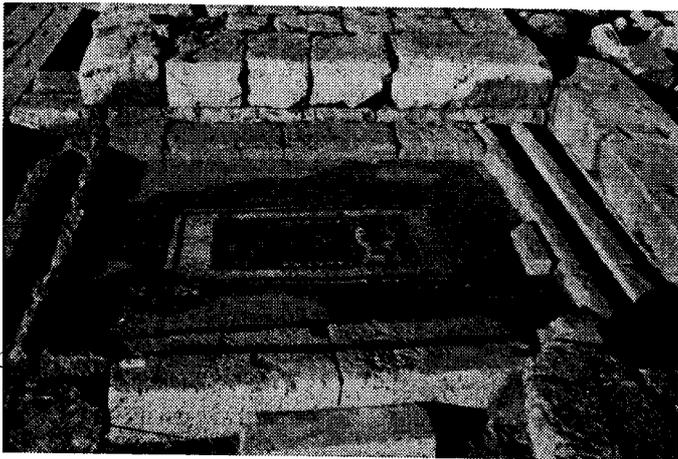


Fig.



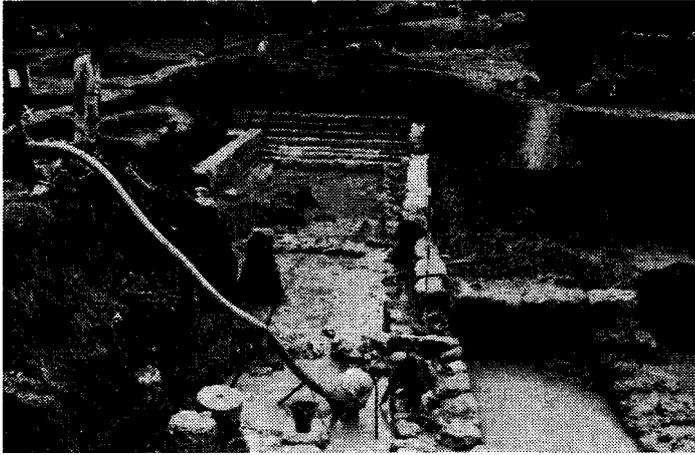


Fig. 4 - Fouille des edifices Jycien et hellenistique situes au Nord des temples.



Fig. 5 - Fouille de la basilique Est du Xanthos.



Fig. 6 - Detail de la mosaique de la nef Nord.

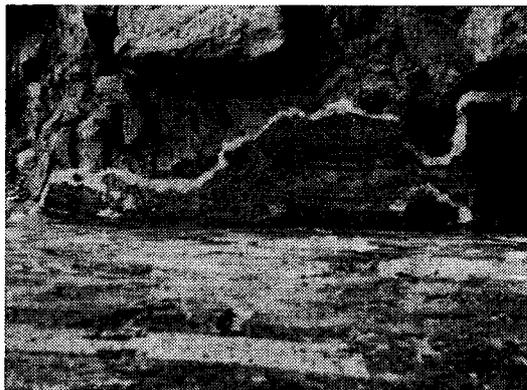


Fig. 7 - Eglise de l'époque médiévale byzantine.